

THE WOMEN'S GAZE

REGARDER LE BRÉSIL A TRAVERS LES YEUX DE LINA BO BARDI

Expatriée au Brésil pendant la Seconde Guerre mondiale, l'italienne signe une nouvelle page de l'architecture brutaliste internationale

Asia Ruffo di Calabria

La vie de l'architecte Lina Bo Bardi est marquée par beaucoup de collègues hommes et par deux pays : l'Italie et Brésil. Des architectes comme Gio Ponti ou Bruno Zevi ont été ses maîtres et collègues mais c'est son mari, Pietro Maria Bardi, journaliste, critique d'art et galeriste qui a affronté avec elle l'exil brésilien. Jamais cadeau italien fut aussi précieux pour le Brésil: Lina Bo Bardi acquiert une grande réputation devenant la version féminine de l'architecte-héros national Oscar Niemeyer. Une fois ses études terminées à Rome, Lina Bo Bardi n'arrive pas à imposer sa créativité propre: elle quitte la capitale pour Milan où elle travaille avec Gio Ponti entre 1940 et 1945 pour une série de projets dans le difficile climat de la guerre. À cette époque Gio Ponti est un architecte de renommée internationale, à la tête de la revue *Stile* qui introduit un nouveau goût pour l'Italie, l'art et les architectes durant la guerre.

Lina est jeune et passionnée, elle affirme travailler à l'agence milanaise "de 8 heures jusqu'à minuit, samedi et dimanche inclus". La fille de Gio, Lisa Ponti, affirme quant à elle que Lina exerçait une activité indépendante avec le célèbre architecte Giuseppe Pagano. Un mystère qui modifie peu la transformation de Lina Bo Bardi aussi comme co-directrice de la revue *Domus* et bien sûr de *Stile*. Les bombardements n'épargnent pas son agence avec Pagano: un signe du destin qui la conduit à quitter l'Italie avec son mari, aussi en raison de ses liens avec le Parti communiste.

Nous ne souhaitons pas aujourd'hui traiter de la biographie détaillée de l'architecte mais plutôt présenter le merveilleux Musée d'Art Moderne de Sao Paulo imaginé par elle et fortement voulu par le collectionneur d'art Assis Chateaubriand. Comme tous les autres grands musées mondiaux celui-ci est connu sous un acronyme: MASP et fut construit entre 1958 et 1967. L'une des limites imposées par le collectionneur était de ne pas empêcher la vue sur le paysage urbain et végétal à travers le bâtiment. Lina Bo Bardi conçoit donc un pont en verre soutenu par deux poutres-piliers d'une couleur rouge vif, lumineuse et gaie. Le béton armé est un matériau très présent au Brésil, Oscar Niemeyer s'en empare, le faisant devenir ainsi la signature stylistique de l'architecture brutaliste, un style qui constitue en soi une déclaration de la sur-construction excessive en béton. Pour revenir au musée, une autre particularité qui saute aux yeux depuis l'extérieur : sous le grand espace ouvert créé sous le pont en verre, un système de services souterrains et encore plus bas une autoroute. Les services sont une bibliothèque, une galerie de photos, une galerie pour les films, deux amphithéâtres, un restaurant, un magasin, des laboratoires, des bureaux de l'administration et des locaux techniques. Tout l'ensemble constitue un premier centre culturel au Brésil après la Seconde Guerre mondiale. Après l'accès au musée, nous sommes surpris par le choix des socles des œuvres présentées, un incroyable support pour l'année 1968, année de l'inauguration du musée: des plaques de cristal soutenues par un cube en béton qui ne dérangent en rien l'observation des tableaux et n'imposent pas une signature muséographique sur les collections mais qui constituent un doux accompagnement qui permet, entre autres, de voir le dos des peintures. Le visiteur saisit la sensibilité féminine dans la disposition des tableaux dès l'entrée dans la grande salle, dépourvue de piliers grâce aux poutres rouge positionnées sur les côtés.

THE WOMEN'S GAZE



THE WOMEN'S GAZE

